

L'apprentissage de la lecture :
5 La fluidité en lecture (la fluence)

Des apports théoriques

• **Définition :**

La fluence peut se définir comme **l'habileté** à lire un texte rapidement et avec exactitude en respectant la prosodie, en lecture silencieuse ou à haute voix.

• **Objectif et principe de l'apprentissage :**

Dans les situations de lecture de texte, décoder les mots avec facilité allège la charge cognitive du lecteur qui peut ainsi consacrer toute son énergie à la compréhension.

La fluidité en lecture est **un instrument** au service de la compréhension. Elle ne s'inscrit pas dans une pratique sociale et culturelle.

Le but de l'apprentissage est de **permettre à l'élève de se constituer progressivement un dictionnaire mental dans lequel l'orthographe de chaque mot écrit sera reliée au sens qui lui correspond.**

Mieux on fera découvrir les liens complexes mais réguliers qui existent entre les mots écrits et les mots oraux, mieux on entraînera l'élève à automatiser le passage des uns aux autres, et plus on lui donnera de chances d'accéder directement et rapidement au sens des mots à partir de la seule reconnaissance de leur forme orthographique.

C'est la phase dite " orthographique " de la lecture. L'enfant abandonne ainsi progressivement le recours systématique à la voix indirecte, activité coûteuse sur le plan intellectuel puisqu'elle occupe l'essentiel des ressources cognitives lorsqu'elle s'applique, pour se consacrer plus essentiellement à la construction du sens. (d'après TFL Télé Formation Lecture : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>)

« **Le fait de mémoriser la forme orthographique des mots qu'il a rencontrés souvent** (dès l'école maternelle) **ou qu'il a décodés, permet à l'élève de reconnaître immédiatement ces mots lorsqu'il les rencontre à nouveau.** Cette capacité de reconnaissance immédiate des mots mémorisés est nécessaire pour parvenir à une lecture aisée et rapide ». J E Gombert ¹

• **Quelques points de vigilance :**

Fluidité et compréhension ne sont pas nécessairement corrélées. Ainsi, il a été établi qu'à la fin du primaire, un manque de fluidité était corrélé à une faible compréhension, par contre, une bonne fluidité ne traduisait pas forcément une bonne compréhension. (Paris, S., 2005)

Si la fluidité en lecture est souvent évaluée en lecture **à voix haute, il convient de ne pas confondre la fluence** (une habileté) **et la lecture à haute voix** ou lecture expressive (une pratique sociale et culturelle). Elles n'ont pas la même fonction, ne répondent pas aux mêmes objectifs et ne se travaillent pas sur les mêmes supports.

« Les études ont montré qu'**avoir des connaissances antérieures sur un thème, avait un impact positif sur le traitement de l'information** (augmentation de la vitesse de lecture, accès au sens facilité, meilleure mémorisation, etc.) » *M Fayol, D Gaonac'h Aider les élèves à comprendre - du texte au multimédia. 2003*

« Lire ce n'est pas uniquement une certaine manière de voir : c'est essentiellement un mouvement de va et vient entre un texte et les connaissances du lecteur stockées dans sa mémoire. Il ne suffit pas de percevoir des lettres et des syllabes, il faut surtout calculer, prévoir ce qui va être écrit. Les hypothèses émises par le cerveau sont ensuite évaluées en fonction de leur cohérence avec ce qui suit, et de leur harmonie avec les connaissances du sujet qui sont contenues dans la mémoire à long terme » *Carole Tisset, Apprendre à lire au C2, Hachette éducation 1994*

Un élève qui réajuste à bon escient un mot mal lu, fait preuve de capacités de régulation (perte de compréhension identifiée, recours au contexte, aux indices grammaticaux...).

Les élèves les plus fragiles en fluence ne doivent pas être privés d'un apprentissage de la compréhension, des dispositifs seront envisagés pour alléger leur charge cognitive face aux textes.

¹ Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003

Éléments clés de la fluidité en lecture :

- Automatisation des mots
 - Passer de la lecture avec des pauses fréquentes pour décoder des mots inconnus à la reconnaissance automatique des mots et de leur traitement rapide avec peu de pauses, de répétitions ou de déviations qui distraient du sens du texte.
- Regroupement des mots
 - Passer de la lecture au mot à mot à la lecture de blocs de deux, trois ou quatre mots pour arriver à celui de groupes variés, utilisant les indices syntaxiques (par ex.: structures linguistiques, ponctuation) tout en préservant le sens.
- Expression
 - Passer de la lecture monotone à une lecture tenant compte des indices visuels (par ex, présence de guillemets, de points d'exclamation) pour arriver à une lecture marquée par des variations naturelles de l'intonation, du ton, du rythme à mesure que le texte est lu de façon expressive pour souligner le sens.

<https://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/C>

Quelques définitions :

- **La compréhension** : « Comprendre un discours ou un texte, c'est construire une représentation mentale intégrée et cohérente de la situation décrite par ce discours ou ce texte » *Fayol, M., La compréhension : évaluation, difficultés et intervention, Conférence de consensus, Paris, 4.5décembre*
- **La conscience phonologique** : est la capacité à percevoir les unités de la parole de manière à les manipuler et à y réfléchir.
- **Le principe alphabétique** : s'appuie sur les correspondances entre graphèmes et phonèmes, orthographe et phonologie. Il s'agit d'un décodage séquentiel, lettre à lettre, de gauche à droite.
- **Décodage et déchiffrage** : « Dans le langage courant, déchiffrer et décoder sont employés indistinctement. Or, on pourrait dire que le « déchiffreur » utilise une attitude visant à sonoriser un écrit, sans en chercher de sens. Le « decodeur », à l'inverse, cherche à faire sens avec le message écrit ». Fernande Bouthémy, Thierry Marot <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/>
- **L'encodage** : travail d'écriture qui utilise le principe alphabétique pour coder les sons de la parole. Lien phonographique (production)

Des obstacles ou difficultés que peuvent rencontrer les élèves :

- Une conscience phonologique fragile : elle l'est d'autant plus si le français n'est pas la langue véhiculaire.
- Une mauvaise connaissance du principe alphabétique.
- Un décodage laborieux (cf fiche 3).
- Un lexique orthographique insuffisant.
- Les élèves ne donnent pas de sens aux mots ou phrases qu'ils lisent.
- Ils ne comprennent pas le sens de l'activité et restent dans le déchiffrage.
- Le contexte est trop éloigné de leurs centres d'intérêt ou leur est étranger. Ils ne trouvent pas le sens.
- Ils ne perçoivent pas leurs erreurs et ne peuvent réguler leur lecture en rectifiant les mots mal lus.
- Ils ne perçoivent pas les indices grammaticaux (ex : terminaisons de verbes –ent ; lettres muettes...).
- Ils ne tiennent pas compte du contexte ou des signes de ponctuation pour lire en respectant la prosodie.
- Les notions de groupes de souffle ou groupes de sens leur sont inconnues.
- En situation de lecture à haute voix le stress ou l'idée d'une évaluation les paralysent.
- Ils pensent qu'il faut juste lire vite et ne se concentrent pas sur le décodage et la prosodie.
- Ils ne se rendent pas compte de l'effet produit par leur lecture sur des auditeurs et sont incapables d'améliorer leur production.

Des difficultés persistantes malgré la mise en place de dispositifs d'apprentissage variés, peuvent être le symptôme d'un déficit sensoriel (mauvaise vue, mauvaise audition) ou de troubles des apprentissages (dyslexie, dysorthographe....)

Principes didactiques :

- Expliciter les enjeux d'activités consacrées à l'apprentissage de la fluidité.
- Poursuivre l'apprentissage centré sur le décodage pour les élèves fragiles.
- Utiliser des supports variés, motivants et simples dans leur accès au sens et au vocabulaire pour travailler la fluence.
- Ne pas confondre lecture à haute voix ou lecture expressive (une activité sociale et culturelle) et fluidité en lecture (une habileté).

Principes pédagogiques :

- Incrire explicitement les élèves dans un projet d'apprentissage.
- Tout support doit avoir fait l'objet d'un travail sur le sens préalablement à la lecture.
- Permettre aux élèves d'objectiver et de mesurer leurs progrès en fluidité (ex : Evaluation ROC, enregistrements sonores des productions, dresser collectivement et progressivement un inventaire des critères de réussite d'une lecture fluide...)
- Pratiquer des lectures magistrales partagées et **des relectures** par les élèves pour qu'ils comprennent la signification d'une lecture fluide et l'incidence qu'elle peut avoir pour soi-même et sur un auditoire.
- Varier les supports (affiches, proverbes, virelangues, textes courts (articles de presse sur un sujet dont on a déjà parlé, poésies, théâtre, devinettes, textes informatifs...), les choisir d'un accès au sens et au vocabulaire facile, ou pratiquer des relectures d'extraits de textes étudiés lors de séances d'apprentissage de la compréhension.
- **Tous les élèves doivent pouvoir bénéficier des mêmes contenus d'apprentissages.** Il convient d'éviter d'enfermer les élèves fragiles dans un entraînement aux compétences de bas niveau. Ex : des difficultés de déchiffrage ou de décodage ne doivent pas les priver d'un travail de compréhension à partir de supports variés et de textes résistants. Le texte peut être lu en amont par l'enseignant ou un élève tuteur afin qu'ils se familiarisent avec le contexte, puissent ensuite participer aux échanges et décoder plus facilement lors des nécessaires retours au texte.
- Tisser des liens entre l'étude de la langue, la référence au contexte et le décodage, pour apprendre à réguler la perte de compréhension en rectifiant les mots mal lus (ex : Les poules du couvent couvent), et pour apprendre à respecter les groupes de souffle et de sens ainsi que la prosodie.
- Pratiquer un apprentissage explicite des morphèmes (les plus petites unités de sens que contiennent les mots) : terminaisons grammaticales des verbes et des noms, lettres muettes en fin d'adjectifs qualificatifs, préfixes, suffixes, racines. Repérer les régularités et leur sens.
- Apprendre à mémoriser l'orthographe des mots irréguliers de haute fréquence (mots outils : articles, pronoms, auxiliaires, mots invariables,...) ou les graphèmes à prononciation irrégulière (*eu de j'ai eu* par exemple, femme, compte, œuf, automne, six, dix, deuxième...)
- Varier les dispositifs d'apprentissage : s'entraîner seul (s'enregistrer, s'écouter), lire avec un tuteur (autre élève), avec l'enseignant, lire et relire à plusieurs (pièce de théâtre, fable, poésie, comptes-rendus...) des textes familiers.
- Lier lecture et production d'écrit : pour reformuler ou imaginer (une suite, un épisode supplémentaire, une autre fin... en s'aidant du texte, pour apprendre à orthographier des mots ou des phrases (dont les règles auront fait l'objet d'une étude particulière). Pratiquer par exemple des « copies au verso » d'extraits de textes étudiés et relus pour travailler la mémoire orthographique et le vocabulaire.

Bibliographie et sitographie (non exhaustives) :

- TFL Télé Formation Lecture : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>
- Repérage Orthographique Collectif (ROC) : <http://www.cognisciences.com/accueil/outils/article/reperage-orthographique-collectif>
- *La lecture, apprentissage et difficultés*, Jocelyne Giasson, deBoeck, 2012
- *Apprendre à lire au C2*. Carole Tisset Hachette éducation
- *Aider les élèves à comprendre - du texte au multimédia*, M Fayol, D Gaonac'h, Hachette Education 2003
- *Série d'apprentissages professionnels* Ontario
<https://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/CBS12Fr.pdf>
- Supports proposés par les éditions La Cigale : <http://www.editions-cigale.com/>